



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

RABBI MEIR BAAL HANESS



Rabbi Akiva avait 24000 élèves, les uns plus érudits en Thora que les autres. Ces étudiants périrent au cours des 33 premiers jours du Omer, parce qu'ils ne se témoignaient pas de respect mutuel.

Rabbi Akiva restaura l'étude avec 5 nouveaux Talmidé-Hakhamim : Rabbi Chimon Bar 'Yo'haï, Rabbi Meïr Baal Haness, Rabbi Yossi, Rabbi Né'hémia et Rabbi Yéhouda. La Guémara Guittin 138 raconte l'histoire suivante : l'empereur romain avait dépêché Néron pour détruire Jérusalem. Lorsqu'il arriva à proximité de la ville, il voulut interroger le sort pour savoir si cela lui serait possible. Que fit-il ? Il lança une flèche du côté de l'est, et elle tomba sur Jérusalem; il en fut de même pour les 4 points cardinaux : toutes tombèrent sur Jérusalem. Il comprit ainsi qu'il réussirait dans son entreprise. Toutefois, il se dit : "Le Saint béni Soit-Il désire détruire son sanctuaire, mais Il me punira ensuite pour cela ..." Il prit la fuite et se convertit au Judaïsme; Rabbi Meïr fut l'un de ses descendants.

Nos sages disent que le véritable nom de Rabbi Meïr était en fait "Rabbi Néhourai", mais on l'appelait Rabbi Meïr parce qu'il éclairait les sages dans le domaine de la Halakha. Cependant, nous constatons que la Halakha n'a pas été fixée selon son opinion. Pourquoi? Car, répondent nos Sages, il avait la possibilité de dire d'une chose présumée impure qu'elle était pure et de le prouver, et vice et versa. (Erouvin, 138).

Ravina disait de lui : "Lorsqu'on voit Rabbi Meïr au Beth-Hamidrach, on a l'impression qu'il déracine des montagnes et les broie ..."

Rabbi Akiva lui donna la « Smikha », l'ordination rabbinique, mais il ne la reconnut pas, parce que Rabbi Meïr était encore un jeune homme à l'époque. Rabbi Meïr n'accepta jamais de tirer un profit quelconque de la Thora et ses revenus lui venaient de ses travaux de scribe. Ses élèves lui demandèrent une fois : "Rabbi, et tes enfants, qui subviendra à leurs besoins ?"

"S'ils deviennent des justes, leurs besoins seront satisfaits; je n'ai point vu de juste délaissé, ou ses enfants obligés à mendier du pain (Téhilim 37); et si ce ne sont pas des justes, dois-je laisser mon bien aux ennemis d'Hachem ?" répondit-il.



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

בס"ד

Rabbi Meïr, Rabbi Yéhouda et Rabbi Yossi voyagèrent un jour ensemble. Rabbi Meïr faisait attention au nom des personnes qu'il rencontrait. Si le nom avait une signification positive, c'est que celui qui le portait avait de bonnes qualités; était-ce un pronostic fâcheux, son propriétaire n'inspirait plus confiance à Rabbi Meïr; tandis que les deux autres rabbins étaient indifférents à cette notion. La veille de Chabbat, nos trois voyageurs s'arrêtèrent dans un village où il y avait un hôtelier répondant au nom de Kidor. Le nom ne plut pas à Rabbi Meïr. Rabbi Yéhouda et Rabbi Yossi traitèrent leur camarade de visionnaire, et n'hésitèrent pas à confier leur bourse à leur hôte. Rabbi Meïr, fidèle à ses pressentiments, cacha sa bourse dans le caveau funéraire de la famille de son hôte. Il était certain qu'elle serait là-bas en sûreté. Pendant la nuit, Kidor eut un songe; il vit son père qui lui conseillait de prendre la bourse qui était dans son caveau. Le lendemain, jour de Chabbat, Kidor raconta son rêve à Rabbi Meïr; ce dernier lui dit : "Comment peux-tu accorder de l'importance aux rêves ?" Rabbi Meïr, peu confiant, garda les abords du caveau pendant le Chabbat. A la tombée de la nuit, il reprit sa bourse, et il eut raison, car, lorsque le dimanche matin, les rabbins demandèrent leur argent à l'hôtelier, celui-ci déclara catégoriquement n'avoir rien reçu. Mais Rabbi Meïr ne perdit pas son sang-froid. Il remarqua que Kidor venait de manger des lentilles car il en était resté une sur ses lèvres. Il se mit en route avec ses compagnons pendant que Kidor donnait l'argent à sa femme, argent dont il venait de dépouiller les voyageurs. Après un quart d'heure de marche, Rabbi Meïr retourna seul à la maison de Kidor et raconta à la femme de l'aubergiste que ce dernier l'envoyait pour qu'elle lui remette l'argent que lui avait confié son mari, ce dernier devant investir cet argent dans une affaire; comme preuve de la véracité de sa mission, il ajouta : "vous avez mangé des lentilles aujourd'hui." La femme ne douta plus et remit l'argent à Rabbi Meïr, qui alla sans plus tarder rejoindre ses amis. Lorsque Kidor revint le soir chez lui, sa femme s'empressa de lui raconter qu'elle avait remis l'argent au messager qu'il avait envoyé. Décrire la fureur de Kidor est impossible. Il comprit que c'était un des hôtes de la veille qui avait repris son argent volé et il se vengea en tuant sa femme. Rabbi Meïr alla s'installer à Tibériade où il fonda un Beth Hamidrach. L'un de ses plus grands disciples fut Rabbi Yéhouda Hanassi, qui disait : "Si je suis plus brillant que mes collègues, c'est parce que j'ai vu le dos de Rabbi Meïr."

Rabbi Meïr a eu deux fils qui moururent de son vivant. Il fut également témoin de l'assassinat et du martyre des justes de son temps. Il vit comment les romains lacérèrent le corps de son maître Rabbi Akiva, avec des peignes de fer, comment Rabbi Yéhouda Ben Baba fut tué, comment Rabbi 'Hanania Ben Téradyone, qui rassemblait les foules et leur enseignait la Thora, fut condamné par les romains à être brûlé vif. Brouria, la fille aînée de Rabbi 'Hanania Ben Téradyone devint la femme de Rabbi Meïr.



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

Rabbi Meïr donnait un cours au Beth-Hamidrach tous les vendredi soir. Une femme avait l'habitude de venir écouter son cours. Il arriva une fois que Rabbi Meïr s'étendit sur son sujet, et quand la femme retourna chez elle, les bougies de Chabbat étaient déjà éteintes. Son mari l'interrogea : "Où étais-tu ?"

"J'écoutais la dracha de Rabbi Meïr" répondit-elle. "Eh bien", dit le mari, "tu ne rentreras pas avant d'aller cracher au visage de ce bavard." Rabbi Meïr, dans son esprit prophétique le sut; il fit semblant d'avoir mal à l'œil et demanda si une femme dans l'assemblée connaissait les murmures pour guérir et vienne pour le soulager (les murmures s'accompagnaient de crachats). Cette femme se présenta.

"Sais-tu murmurer les formules pour les yeux ?"

"Non" fut la réponse. Rabbi Meïr lui recommanda alors de lui cracher 7 fois au visage. Il lui dit alors : "Ton mari t'a ordonné de me cracher une fois au visage, tu lui diras que tu as craché 7 fois." Ses élèves s'insurgèrent : "Nous aurions pu faire venir ce mari et lui infliger la flagellation, jusqu'à ce qu'il se réconcilie avec sa femme."

"Mon honneur est-il plus cher que celui du Créateur ?" répondit Rabbi Meïr. "Le Nom ineffable qui a été écrit sur le parchemin doit être effacé dans l'eau afin de ramener la paix entre un homme et son épouse. Le nom de Meïr ne doit-il pas s'effacer à plus forte raison ?!"

Elicha ben Abouya fut l'un des maîtres de Rabbi Meïr. Son génie était vaste et profond, mais il abandonna la foi. Son père, Abouya, était un des plus riches propriétaires fonciers en Israël. A la naissance de son fils Elicha, Abouya décida que le jour de la circoncision de l'enfant, une grande fête serait célébrée. Parmi les invités se trouvaient Rabbi Eliezer et Rabbi Yéhochoua. Quand l'enfant fut circoncis, on se mit à table, et, avec des vins exquis, les propos futiles commencèrent à circuler. A ce moment, les deux Rabbanim se dirent l'un à l'autre : "Laissons ces gens s'occuper de leurs affaires mondaines, occupons-nous de nos affaires, c'est-à-dire de l'étude de la Thora." Ils se retirèrent dans une autre salle et continuèrent leur étude sur la Kabala. Les deux savants étaient plongés dans leur discussion, leurs arguments étaient si justes, les questions posées si précises, qu'une « flamme divine » descendit sur eux et les entoura. Abouya se précipita dans la chambre : "Etes-vous venus ici pour mettre le feu à ma maison ?" Les sages lui expliquèrent que cette lumière était une conséquence de leur étude. "Cette Loi a été promulguée au Sinaï, au milieu de la foudre et des éclairs, et c'est elle qui dégage ces vives lueurs, que toi et tes convives avez pris pour un incendie." Abouya, plein d'admiration sur la puissance de la Thora, fit un vœu de consacrer son fils à cette étude. Mais ses mobiles étaient intéressés et pour cela, plus tard, Elicha abandonna toute la Thora. L'enfant d'Abouya qui reçut le prénom d'Elicha, montra dès son jeune âge des dispositions remarquables pour l'étude. A un âge encore jeune, il égalait déjà ses professeurs. L'étude ordinaire de la Loi ne suffisait plus à son ardeur; il se porta sur la métaphysique.



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Une fois, alors qu'il étudiait la Thora dans la vallée de Guinossar, Elicha vit un homme grimper à la cime d'un palmier pour y attraper des oiseaux. La Thora interdit de prendre ensemble la mère et les oisillons. Il faut d'abord renvoyer la mère. La Thora dit au sujet de celui qui fait cette Mitsva : "Afin que tes jours se prolongent." Il vit l'homme appliquer intégralement la Mitsva en renvoyant d'abord la mère; mais en redescendant, il fut mordu par un serpent et mourut ! Elicha se dit : "Où est la longue vie qu'il était sensé vivre ?" En voyant cela, il devint hérétique; on l'appela alors A'her, l'autre. En réalité, ces promesses de bonheur et de longévité ne peuvent se rapporter qu'à l'existence de l'âme dans le monde futur. Nos sages font la différence entre l'usufruit de la récompense d'une mitsva dont on bénéficie dans ce monde et le « capital » réservé pour le monde futur. Rabbi Meïr continua malgré tout d'étudier auprès d'A'her. En Erets Israël, on disait : Rabbi Meïr a mangé la datte et rejeté le noyau. Et Rabba d'expliquer : "Pourquoi les sages sont-ils comparés à des noix ? C'est que les noix, même si la coquille est pleine de boue, ce qui est à l'intérieur reste propre." Il en est de même pour un Sage; même si un sage s'est avili, son enseignement ne perd pas de sa valeur."

A'her tomba malade et dut s'aliter. Rabbi Meïr alla lui rendre visite et le trouva très malade. "Si je me repens à présent que je suis très malade, mon repentir sera-t-il accepté ?"

"Même lorsque l'âme d'un homme est vacillante, son repentir est encore accepté" répondit Rabbi Meïr. A ce moment, Elicha se mit à pleurer et rendit son âme. Rabbi Meïr, fidèle à son maître dit : "Après ma mort, j'intercéderai pour lui et j'obtiendrai son pardon définitif; ce jour-là, une flamme sortira de la tombe d'A'her." C'est effectivement ce qui se passa le jour de la mort de Rabbi Meïr.

Cependant Rabbi Yo'hanan dit : "Quel est cet exploit d'avoir réussi à faire consumer son maître par le feu ?" Il ajouta : "Quand mourrai-je pour éliminer cette fumée qui s'échappe de sa tombe ?" Quand Rabbi Yo'hanan quitta ce monde, il n'y eut plus de fumée sur la tombe d'A'her.

Rabbi Meïr dut s'enfuir d'Erets Israël et il mourut en Asie mais il dit à ses disciples : "Vous mettrez mon cercueil au bord de la mer, du côté de la Terre Sainte, afin que les passants s'écrient : Ici repose l'homme que des paroles haineuses ont chassé du pays." Etant parti en exil, il voulait du moins n'être séparé de cette Terre qu'il avait tant aimé que par les vagues de la mer. Il mourut le 14 Iyar. Ses dernières volontés furent exécutées : son cercueil fut ramené plus tard à Tibériade, et il fut enterré à proximité du lac de Tibériade.

Que son souvenir soit une bénédiction pour tout le peuple juif !